



Woman At War de Benedikt Erlingsson

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Vos deux longs métrages *Des chevaux et des hommes* et *Woman At War*, montrent l'humanité échouant à dompter ou dominer la nature. Qu'est-ce qui fait de ce conflit une si bonne source d'histoire et de comédie pour vous ?

J'ai récemment commencé à penser au lien entre mes deux films. C'est quelque chose dont je n'étais pas conscient avant d'avoir terminé ce nouveau film. Il est clair pour moi que les droits de la nature doivent être considérés au même niveau que les droits de l'homme, et qu'ils doivent être défendus par des lois nationales, inscrites dans toutes les constitutions, et par des lois internationales. C'est une idée qui imprègne les deux films. Nous devons comprendre collectivement que la nature possède un droit intrinsèque et une nécessité d'exister, en dehors de nos besoins humains et économiques. Ces questions concernent le bien commun et notre existence à long terme. Ajoutez à ça le paradoxe d'avoir dans certains pays un État facilement manipulable par des intérêts particuliers qui vont manifestement à l'encontre de l'intérêt général. Lorsque nous considérons le défi environnemental auquel nous sommes confrontés et ce qui se passe,

c'est parfaitement limpide. Parfois, c'est un terreau fertile pour la comédie, comme dans mon petit pays ou dans le film, mais dans de nombreux pays, c'est une tragédie pure et simple. Je veux mentionner deux de mes héroïnes. Des femmes qui étaient vraiment en guerre. Berta Cáceres du Honduras et Yolanda Maturana de Colombie. Ces deux défenseurs de l'environnement luttaient pour la vie même et en raison de leurs actions, elles ont été assassinées par des forces obscures qui avaient des intérêts pour les terres qu'elles défendaient. Le pire dans tout ceci est que l'État ne semblait pas se soucier de les protéger. Les défenseurs de l'environnement deviennent les ennemis de l'État.

Pourquoi le personnage de Halla devait-il être une femme ?

Je n'y ai pas réfléchi en termes de sexe ou de ce qui serait politiquement correct ou pas. Le personnage d'Halla m'est venu naturellement à travers l'histoire et la part dramatique qu'elle exige.

Comment avez-vous choisi l'actrice principale Halldóra Geirhasdóttir ?

Trouver Halla a été un cheminement compliqué et long, et comme souvent,

la réponse était sous mon nez. Halldóra est une amie d'enfance et une collègue. Professionnellement, nous avons grandi ensemble, elle était en quelque sorte ma grande sœur. Nous avons commencé à travailler sur la grande scène du Théâtre National à 10 et 11 ans. Très tôt en travaillant sur *Woman At War*, j'ai eu une vision d'Halldóra jouant Halla. Mais je l'ai ensuite abandonnée et j'ai commencé à penser à d'autres acteurs qui me sont chers. Puis le destin m'a amené Halldóra et j'ai compris qu'elle n'était pas seulement un choix évident mais le bon choix. Comme actrice elle a une puissance naturelle, et dans le théâtre islandais, c'est « l'actrice » de notre génération. L'éventail de ses talents est immense. En plus de jouer à l'écran, c'est la clown la plus célèbre de Reykjavík et chaque année, dans un registre dramatique, elle tient des rôles principaux dans le principal théâtre de répertoire d'Islande. Elle a avec brio joué des rôles masculins, Vladimir dans *En attendant Godot* et le chevalier lui-même dans *Don Quichotte* – un rôle qui pourrait être en lien avec celui du film. Et ce n'est pas tout. Elle est aussi connue pour s'être inventée une sorte d'alter ego, un macho abruti appelé

Smári qui joue dans le duo Hannes et Smári. Elle et ces personnages masculins sont devenus cultes dans le monde de la scène théâtrale islandaise.

Elle a le même nom que l'héroïne du film est-ce une coïncidence ?

Halla est un nom répandu en Islande, chargé de références historiques et culturelles. Halla et Eyvindur sont les derniers bandits de l'histoire islandaise, ils sont célèbres pour avoir survécu plus de 20 ans en se cachant dans les Hautes Terres au XVII^e siècle. Ce sont de vrais montagnards, voleurs de moutons et rebelles ; de nombreuses histoires ont raconté leurs exploits et leur lutte. Il y a un peu plus de cent ans, le poète et dramaturge islandais Jóhann Sigurjónsson a écrit une pièce sur eux, *Eyvind de la montagne*. Elle a été jouée avec succès dans divers pays. En 1918, Victor Sjöström, un cinéaste suédois a réalisé un film en s'inspirant de la légende, *Les Proscrits*. Le nom Halla a donc une connotation agréable, tout au moins pour le public islandais.

Le film pourrait être décrit comme un drame, un thriller écologiste, une comédie ou les trois à la fois. Comment pensez-vous le genre d'un film ?

Je ne pense pas du tout au genre du film lorsque je le prépare ou travaille au scénario. Vient ce qui vient, le genre est quelque chose sur lequel on peut

spéculer, une fois que l'enfant est né, si on peut dire. Vous ne réfléchissez pas à quel genre de personne sera votre enfant quand vous êtes en train de le faire. En tout cas, moi pas. Je ne considère pas ce film comme une comédie ; je ne fais pas de comédie et je ne cherche pas à en faire. S'il y a quelque chose de drôle dans le genre d'histoire que je raconte, ça vient en supplément ! En termes de procédé, je vais toujours directement vers ce qui fait mal. Je cherche la douleur de l'auteur ou du personnage et ce qu'elle signifie. Partir de là a pour moi à voir avec la compréhension de l'histoire et me permet d'explorer différentes directions. Quand avec mon directeur de la photographie, Bergsteinn Björgulfsón, nous avons commencé à esquisser les grandes lignes, l'histoire nous a également conduits à jouer avec le concept de film d'action.

Quelle a été votre démarche pour collaborer avec les musiciens et les chanteurs ?

Nous avons commencé à travailler sur la musique très tôt, nous devions trouver précisément ce que représenterait le groupe de musiciens dans le film. Tandis que nous suivions cette voie, cette autre musique revenait sans cesse, insistante. C'est devenu les trois voix de femmes ukrainiennes qui constituent le chœur d'Halla.

« Ce film est un conte héroïque se déroulant dans notre monde où la menace est imminente, à la manière d'un récit d'aventure. Un conte de fée sérieux mais raconté avec le sourire ».

Avec la musique, je voulais comme nous le disons en Islande, « garder la ceinture et les bretelles » pour être certain d'être flexible et ne pas me retrouver bloqué au moment du montage. À cette fin, nous avons fait des enregistrements de tous les morceaux puis nous avons fait des essais de prise de vue pour toutes les séquences avec les musiciens et les chanteurs. Notre but était de faire le plus possible d'enregistrements en direct lors des prises de vue, complétés par des enregistrements en studio. Ómar et Magnús, deux des musiciens, sont de vieux amis de Davíð Þór Jónsson (le compositeur) et ont un groupe de musique (ADHD) avec Óskar, le frère d'Ómar.

Comment votre parcours d'acteur et d'homme de scène influe-t-il sur votre manière de réaliser des films ?

Je m'adapte à ce nouveau rôle de cinéaste. Oui, d'une certaine manière, mon parcours a été utile, mais je le vois aussi comme un handicap. Je me considère comme un raconteur d'histoire qui souhaite être un poète. Je suis coincé entre ces deux approches, qui reviennent à vouloir monter deux chevaux à la fois. Ce qui d'ailleurs, est possible, il faut simplement avoir un don et un entraînement adapté, comme les meilleurs artistes de cirque. ●

Woman At War de B. Erlingsson

SYNOPSIS



En salles à partir
du 4 juillet 2018

Islande, France, Ukraine
2018 - 1 h 40

Réalisation

Benedikt Erlingsson

Scénario et idée originale

Benedikt Erlingsson
Ólafur Egill Egilsson

Avec

Halldóra Geirharðsdóttir
Jóhann Sigurðarson
Davíð Pór Jónsson
Magnús Trygvason Eliassen
Ómar Guðjónsson
Iryna Danyleiko
Galyna Goncharenko
Susanna Karpenko
Roman Estrada

Image

Bergsteinn Björgúlfsson

Montage

Davíð Aleksander Corno

Musique originale

Davíð Pór Jónsson

Producteur

Marianne Slot, Benedikt
Erlingsson, Carine Leblanc

Production

Slot Machine & Gulldregurinn

Co-production

Solar Media Entertainment
Köggull Filmworks
Vintage Picture

Distribution

www.jour2fete.com



Halla, la cinquantaine, déclare la guerre à l'industrie locale de l'aluminium, qui défigure son pays. Elle prend tous les risques pour protéger les Hautes Terres d'Islande... Mais la situation pourrait changer avec l'arrivée inattendue d'une petite orpheline dans sa vie.

Benedikt Erlingsson



© Juan Camillo Estrada

Benedikt Erlingsson est un réalisateur, auteur et acteur islandais. Il est connu comme metteur en scène de théâtre mais aussi comme acteur de pièces, de séries ou de films. Ses spectacles solos figurent parmi les plus grands succès de l'histoire du théâtre islandais ; il s'est produit non-stop pendant 6 ans sur scène. *Des chevaux et des hommes*, le premier long métrage qu'il a écrit et réalisé a reçu plus de 20 récompenses internationales dont le prix Kutxa-Nouveau réalisateur au festival de San Sebastián (2013) et le prix cinéma du Conseil Nordique (2014). Benedikt Erlingsson est lauréat de la Fondation Gan pour le cinéma (2016).

Ce document
vous est offert par
votre salle et l'AFCAE

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, et soutenue par André Malraux, l'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) fédère aujourd'hui un réseau de cinémas Art et Essai indépendants, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2018, 1 150 établissements représentant près de 2 400 écrans. Ces cinémas démontrent, quotidiennement, par leurs choix éditoriaux en faveur des films d'auteur et par la spécificité des animations et événements proposés que la salle demeure, non seulement le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, mais aussi un espace de convivialité, de partage et de réflexion.

À travers le Groupe *Actions Promotion* de l'AFCAE, qui réunit des représentants des cinémas de toutes les régions, les salles Art et Essai soutiennent des films pour :

- favoriser la diffusion et la circulation des œuvres cinématographiques dans toute leur diversité ;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs ;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues - 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du



centre national
du cinéma et de
l'image animée